LE CHEVALIER LEGENDAIRE DANS LA VISION DE MARTHE BIBESCO

Adelina-Maria MARICA[*]

Abstract: *The destiny of lord Thomson of Cardington is the biography of the man who represented the ideal of masculinity for the Princess Bibesco. The author makes use of different methods that contribute to creating an idealized representation of the hero. Whether she refers to different characters in mythology such as Perseus, Tantalus or Icarus, or different heroes in the universal literature such as Richard the Lion-Heart, the Black Prince or Lancelot du Lac, all of the references used by Marthe Bibesco lead to the central image of the knight, a magnified image created by the author. The present work presents at the same time the construction and the deconstruction of masculinity achieved through the look of a woman.*

Keywords : *masculinity, analogies, knight*

L'œuvre de la Princesse Bibesco est une véritable galerie de portraits d'hommes. Que l'on parle de ses romans, de ses biographies, de ses mémoires ou de ses récits historiques, une grande partie de son œuvre dévoile différentes représentations d'une masculinité construite par le regard de la femme, de la princesse, mais aussi de l'écrivaine et de la femme de culture.

Ce travail propose une approche du point de vue de l'anthropologie culturelle ainsi que des études de genre. Ce que je me propose de réaliser est de montrer une construction de l'idéal masculin de Marthe Bibesco, ainsi que les procédés par lesquels l'écrivaine réalise cette représentation magnifiante de son héros. La lecture de ses œuvres m'a permis d'identifier plusieurs types de masculinité et différents modèles de rôle masculins, valorisés ou non par la princesse. Dans ce travail, je vais présenter seulement un de ces modèles, il s'agit de la figure du *chevalier* représenté par le colonel Thomson, le héros du livre *Le Destin du lord Thomson of Cardington.*

Sans vouloir trop m'attarder sur le contexte de l'apparition de ce livre, je dois mentionner quand même le fait que ce volume a été consacré par la princesse à l'officier britannique Christopher Birdwood Thomson. Paru en 1932, deux ans après la mort tragique du colonel, le livre est un hommage rendu à celui qui pendant quinze ans a été un ami fidèle, incarnant pour la princesse l'amour stable, protecteur et dévoué d'un homme. Thomson a été attaché militaire de la légation britannique chargé en 1915 de favoriser l'entrée en guerre de la Roumanie aux côtés des Alliés. Les deux années qu'il a passées en Roumanie lui ont inspiré la création de *Smaranda*, son œuvre littéraire capitale, publiée en 1926 et qui révèle son affection pour notre pays qu'il nomme Smarandaland, pour son peuple, et pour Smaranda qui est en fait la Princesse Bibesco.

Une fois la guerre finie, marqué par les malheurs qu'elle entraînait, le colonel a abandonné sa carrière militaire pour la politique. Il est entré dans le parti travailliste et il a fait la connaissance du futur premier ministre britannique, Ramsay Macdonald, celui qui allait lui conférer le titre de lord et la fonction de ministre de l'Air. A l'époque où les Britanniques avaient décidé de créer une véritable flotte de dirigeables, Lord Thomson, en tant que ministre de l'Air, a pris la décision d'entreprendre un voyage vers

[*] Université de Bucarest, adellina.marica@yahoo.com

BDD-A30027 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-01 15:54:04 UTC)

Inde, voyage qu'il espérait être triomphal et qui aurait pu lui donner la chance de devenir le vice-roi des Indes. Malheureusement, loin d'être un succès, le voyage s'est terminé tragiquement par l'écrasement du dirigeable R 101 au bord duquel Thomson a trouvé sa mort le 4 octobre 1930.

En réponse à *Smaranda*, deux ans après la mort de Thomson, la Princesse Bibesco publie *Le Destin du lord Thomson of Cardington*, une biographie dont le héros est le sujet de ce travail. Dans la préface, l'historien Ion Bulei fait remarquer que, dans ce livre écrit dans un style plus intériorisé que les autres livres de la princesse, ce n'est pas l'écrivaine qui écrit, mais, c'est plutôt la femme – la femme qui, selon Bulei, vit à travers son héros. J'aimerais souligner cette dernière idée et ajouter le fait qu'en tant que femme, non seulement elle admire et valorise les hommes, mais encore, elle rêve d'acquérir une identité masculine. La princesse ne peut que se contenter de sa condition féminine et cherche, comme un compromis, à valoriser sa propre personne par la présence dans sa vie et dans son entourage des grands hommes, des chefs d'Etat, des hommes politiques, des monarques européens ou des intellectuels, enfin de tous ceux qui ont contribué à écrire l'Histoire. Et cette tendance peut être vue aussi dans son œuvre, car l'écrivaine cherche à représenter des grands hommes dont la mission implicite est de l'investir de leur valeur à travers les liens qu'ils développent avec elle.

Cinq jours après la mort de Thomson la princesse notait dans son journal : « Je n'ai jamais eu d'autres vies sauf la vie de mes hommes. Sa vie a été ma plus belle vie. » (Ghislain de Diesbach 2013 : 487). La tendance d'idéaliser le masculin est évidente et constante chez Marthe Bibesco, mais ce qui nous reste à voir ce sont les méthodes de construire cet idéal masculin ainsi que les procédés que l'auteure utilise pour réaliser cette construction.

Lors de son premier contact avec Paris, le jeune Thomson est présenté comme un militaire différent des autres, un militaire qui lit Renan, Flaubert et Anatole France et qui, influencé par ses lectures, jouit autrement de son séjour et de ses conversations avec les habitants. « … le voilà dans Paris mieux qu'un jeune guerrier qui s'y arrête pour s'amuser, avec un peu d'argent dans ses poches, au retour d'une campagne. » (Princesse Bibesco 1932 : 25). Pour mieux comprendre ce que l'auteure suggère par l'allusion aux moyens de divertissement des jeunes soldats et, par extension, des hommes en général, il faut connaître aussi le fait que son époux, le prince Valentin Bibesco, était un Don Juan, toujours en quête d'aventures amoureuses, un homme qui jouissait des plaisirs matériaux et sensuels à l'état brut, affichant en même temps un manque total d'intérêt pour les plaisirs de l'esprit. Par contre, le personnage de ce livre c'est un jeune qui se différencie des autres militaires par le fait qu'il sait profiter de son séjour à Paris pour enrichir son esprit.

Thomson n'incarne pas le type du guerrier qui, au retour d'une campagne, s'adonne aux jouissances triviales. Il n'incarne pas la virilité guerrière dans le sens de grossièreté, de force abusive ou de mâle domination. Mais tout au contraire, le *guerrier* de Marthe Bibesco étonne par des traits qui ne sont pas nécessairement communs parmi les militaires. Par exemple, il impressionne le correspondant du *Temps* à Bucarest parce qu'il sait par cœur des pages entières des meilleurs auteurs français, il charme par « une érudition si imprévue chez un militaire » (Princesse Bibesco 1932 : 55). Il n'est pas présenté comme un guerrier aveuglé par le désir de vaincre et de dominer les autres, il n'est pas insensible, agressif, avide de sang et de carnage. Il n'est pas ambitieux, mais « humble devant ses tâches, et insouciant des apparences du succès ».

Au début de sa carrière, le jeune officier anglais nous est présenté comme un homme qui se définit par ses prouesses militaires et par son courage au combat.

BDD-A30027 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-01 15:54:04 UTC)

L'auteure impose par ses descriptions une certaine image glorifiante de Thomson, elle précise « ...dans une autre guerre, où il ne comptera point parmi les combattants, je le verrai fuir l'état-major, se précipiter sur la ligne de feu, et s'exposer par plaisir. » (Princesse Bibesco 1932 : 55). Ce jeune officier âgé de vingt-trois ans non seulement ne craint pas la mort, mais encore il la défie en s'exposant par plaisir, ou du moins c'est ainsi que l'auteure veut le décrire. Elle l'héroïse et l'habille de vertus viriles comme le courage, l'honneur et le désir de mourir pour la patrie.

Marthe Bibesco ne peut pas imaginer un idéal masculin qui se réduit à la vaillance guerrière. Son héros dépasse la condition modeste du soldat, ainsi que la figure grossière du guerrier, pour se placer à un niveau supérieur, incarnant la figure du chevalier, un type qui se remarque par des vertus plus nobles et par des qualités morales et intellectuelles. Mais quelles sont les caractéristiques grâce auxquelles Thomson pourra acquérir le statut noble de chevalier ? Tout d'abord ce sont sa philosophie, sa conscience et sa morale. Pendant la guerre de Thrace, le chevalier de Marthe Bibesco s'intéresse au peuple serbe, aux hommes braves qui souffrent et meurent pendant le combat, et il éprouve pour eux une sorte de « mâle tendresse ».

La virilité de ce personnage loin d'être guerrière, prédatrice et brutale, elle est une virilité chevaleresque, mise au service des opprimés, une virilité fondée sur l'humanité et la solidarité, sur le respect des femmes, sur l'honneur et l'intégrité morale. Quand Thomson parle de la foule des hommes courageux qui souffrent et meurent à la guerre, il éprouve un sentiment d'appartenance à la famille humaine et ressent de la « pitié de tout ce qui lutte courageusement et meurt dans la nuit de l'ignorance instinctive » (Princesse Bibesco 1932 : 34), pitié de ces hommes qu'il voit comme des frères. La compassion, la pitié, le sens de la responsabilité envers les pauvres et les opprimés, ce sont les traits qui le différencient des autres.

La grandeur du personnage réside dans le fait qu'il décide de ne se laisser guider que par sa propre conscience et par sa moralité, les deux étant imprégnées de ce « vieil esprit de l'institution chevaleresque » que l'auteure lui attribue, un esprit qui, selon la Princesse, « le poussait à servir dorénavant seulement ce maître pauvre, la foule aveugle, qui était la seule innocente.» (Princesse Bibesco 1932 : 84).

Le héros masculin créé par Marthe Bibesco est un homme qui estime, apprécie et aime non seulement le peuple, mais aussi les femmes. L'auteure nous amène à voir à plusieurs reprises un homme sensible, un homme qui éprouve de la compassion, du respect et de l'affection envers la femme en général, que ce soit sa mère, une vieille servante, une femme sans défense ou une paysanne. De ce point de vue, on assiste à une déconstruction de la virilité, à un effacement de la domination masculine. Derrière cette attitude envers les femmes se cache l'influence de la mère dans l'éducation de l'enfant *trop viril*, né le troisième fils dans une famille de dix enfants privés de la présence du père.

À propos de cette influence féminine qu'on retrouve chez Thomson, l'écrivaine dit : « Ce sera facile pour une femme de retrouver en lui la trace du tendre joug féminin et de reconnaître, sous son apparence indomptable, le fils de la femme. » (Princesse Bibesco 1932 : 14). En quoi consiste la trace de ce joug féminin ? Elle réside dans le penchant de Thomson pour le beau, pour la poésie et les arts, mais elle réside surtout dans ses qualités spirituelles et morales inculquées par sa mère. Selon moi, par l'importance qu'elle donne au rôle de la mère dans la construction de l'identité du fils, la princesse magnifie la place de la femme dans la vie de l'homme et essaye d'apporter un équilibre dans la lutte pour la domination.

BDD-A30027 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-01 15:54:04 UTC)

Le personnage masculin de Marthe Bibesco se distingue par certains traits qui rentreraient plutôt dans les stéréotypes féminins. La pitié, la douceur et une sensibilité aiguë sont les qualités qui définissent l'âme du colonel. Et bien que ces traits puissent sembler inappropriés pour la construction d'une masculinité idéale, chez Marthe Bibesco ils ne le sont pas, tout au contraire. Dans la vision de l'auteure, c'est même cette dévirilisation celle qui contribue à la construction d'un modèle de masculinité idéale. Le héros de ce livre est un cumul de qualités, certaines considérées comme masculines, et d'autres comme féminines, mais qui ensemble forment un tout cohérent, harmonieux.

Cependant, le fils de la femme est aussi le fils de l'homme, c'est-à-dire celui qui éprouve de la sensibilité et de la douceur est aussi celui qui embrassera une carrière militaire suivant le modèle de son père et qui accomplira bravement son devoir envers son pays. Dans la préface de la nouvelle édition de *Smaranda*, Ramsay Macdonald confirme cette idée et dit à propos du colonel Thomson : « Sa personne offrait le plus rare et le plus séduisant des mélanges humains : homme d'épée par l'éducation et le caractère, artiste par la sensibilité et la valeur donnée à toutes les belles choses de ce monde. » (Ramsay Macdonald, « Préface » Princesse Bibesco 1932 : 146).

Le regard projeté par l'écrivaine sur son héros est un regard en contre-plongée, un regard qui magnifie, qui héroïse. Dans ce processus de glorification du personnage, l'écrivaine recourt à différents procédées parmi lesquels on compte l'emphase et les différentes figures de style. Par exemple, en parlant du jeune officier, la princesse dit « l'ange à l'épée de feu » (Princesse Bibesco 1932 : 20) pour lequel la guerre est son élément. Par cette hyperbole Thomson est élevé au rang surhumain, plus précisément il est rapproché à l'Archange Michel, le chef des armées célestes, le chevalier ailé, représenté selon l'iconographie chrétienne armé d'une épée qui tranche le bien et le mal et qui terrasse le Diable durant la guerre des anges. L'épée de Michel est le feu purificateur de la vérité qui vainc les forces du mal.

Dans la vision de Marthe Bibesco, le colonel Thomson serait l'ange ou le chevalier ailé venu pour rétablir l'ordre et la justice sur la Terre, pour faire vaincre le Mal par le Bien. L'expérience de la Première Guerre Mondiale sera pour Thomson l'élément déclencheur qui changera sa perception de la guerre et son destin. « Il saura désormais que la guerre est chose inhumaine, qu'on ne ruse pas avec elle » (Princesse Bibesco 1932 : 23). À partir de ce moment, le champ de bataille se déplacera sur le terrain de la politique, car le colonel abandonnera sa carrière militaire pour entrer dans le parti travailliste. Le chevalier ailé, l'ange libérateur renoncera à la guerre pour devenir le défenseur de la Justice, c'est-à-dire le défenseur des humbles et des opprimés, de ces soldats et de ces pauvres peuples, ces primitifs qui sont victimes de la folie criminelle des chefs des grandes nations.

Ce qui est fascinant chez Marthe Bibesco, c'est sa manière de voir son héros. Elle le perçoit à travers le filtre de la littérature, des livres et des légendes lues pendant son enfance et son adolescence. La mythologie c'est un autre filtre que l'écrivaine utilise souvent pour illustrer ses personnages. Elle réussit à embellir le portrait et la vie de ceux-ci par les diverses comparaisons et analogies avec les héros mythiques de l'Antiquité grecque. Dans le chapitre *Marthe Bibesco, dans un village roumain, parmi les contemporains d'Énée*, Dolores Toma, professeur émérite de littérature française à l'Université de Bucarest, souligne le fait qu'à la place d'une description objective, réaliste, banale et terne, on retrouve chez Marthe Bibesco une description subjective, souvent héroïsante et idéalisante de ses personnages.

BDD-A30027 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-01 15:54:04 UTC)

Par exemple, dans *Le Destin du lord Thomson of Cardington,* le héros est comparé d'une façon indirecte à Persée. Selon Marthe Bibesco, la Mer Noire était pour Thomson "son Andromède qu'il voulait délivrer" des Turcs qui la gardaient prisonnière. Par cette référence l'auteure élève son personnage au rang de demi-dieu, elle veut le représenter en tant que l'invincible combattant, le protecteur et le sauveur de la princesse Andromède, celui qui a vaincu le monstre marin pour la sauver. Ces deux qualités seront reprises par l'écrivaine le long du livre pour représenter son idéal de masculinité. Son chevalier devrait être son sauveur et son protecteur. Et même si elle ne le dit pas directement, il est évident que l'Andromède de Thomson n'est pas seulement la Mer Noire, mais aussi la princesse Bibesco, la femme pour laquelle il lutte et qu'il espère délivrer non seulement de la guerre et de ses grands dangers, mais aussi de son mariage malheureux.

Une autre référence mythologique c'est Tantale, fils de Zeus et de la nymphe Ploutô, avec lequel Thomson est comparé. Ce mortel que les dieux admettaient à leur table commune et à leurs entretiens intimes, aurait révélé, selon Diodore de Sicile, des secrets divins aux mortels. Dans *Le Destin du lord Thomson of Cardington,* les dieux seraient les chefs des plus hautaines et des plus riches nations et les mortels seraient les pauvres et les faibles qui souffrent à cause de la politique criminelle de ces chefs. L'officier Thomson serait le mortel admis à la table des grands et qui, poussé par son esprit justicier, aurait voulu révéler la vérité au peuple, victime des plus forts.

Le colonel Thomson peut être assimilé aussi à Icare « à la proue de son vaisseau mythologique » (Princesse Bibesco 1932 : 34). Ce que les deux ont en commun c'est le désir de repousser toujours plus loin les frontières de l'exploration et de la connaissance, même au risque de soumettre leur condition humaine à une épreuve fatale. Malheureusement, exactement comme Icare, le héros de la Princesse Bibesco trouvera sa mort à cause du vol qu'il a osé. Cette audace leur coûtera la vie, mais elle leur apportera aussi le renom.

À part tous ces renvois à des figures mythologiques, la princesse donne aussi des références empruntées à la littérature, aux livres lus pendant son enfance ou son adolescence. Dans une lettre adressée à Thomson, la princesse lui fait connaitre son modèle d'homme, celui auquel elle rêvait et qu'elle attendait quand elle était jeune fille. Elle dit :

> À quinze ans, je croyais aux chevaliers, et j'en attendais un qui me délivrerait de grands dangers et dont je serais la dame. Il ressemblerait au prince Noir, à Nonpareil, à Richard Cœur-de-Lion, à tous les héros de Walter Scott qui ont des cœurs d'ange dans des poitrines bardées de fer.

La Princesse rêve d'un chevalier puissant et victorieux comme le Prince Noir, et comme Richard Cœur de Lion. Son héros devrait être assez fort et courageux pour inspirer la peur des autres. Il devrait être glorieux pour être digne de sa *dame*. Le mot *dame* est également important car il nous révèle le modèle de rôle féminin que la princesse valorisait et désirait. Grâce à cette référence on comprend la place qu'elle veut occuper dans la vie d'un homme, la manière dont elle veut être perçue, aimée, respectée, même vénérée. Elle se veut l'objet intouchable de l'adoration la plus fervente, la noble à laquelle les chevaliers doivent respect, fidélité et adoration. Elle rêve d'une fin'amor, un amour parfait, d'où toute passion brutale soit bannie.

Plus loin, elle continue son aveu : « Je cessai de chercher Lancelot du Lac parmi mes contemporains, et me résignai à penser que l'espèce en était perdue et que je

BDD-A30027 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-01 15:54:04 UTC)

ne le rencontrerais jamais. » Elle rêvait d'un homme sensible et courtois, qui soit au service indéfectible de sa dame comme Lancelot du Lac, un bon chevalier élevé par la fée du Lac qui avait été éduqué pour être pitoyable envers les nécessiteux, généreux et toujours prêt à secourir les faibles, courtois sans bassesse et bon sans félonie.

Une autre constante qu'on rencontre dans *Le Destin du lord Thomson of Cardington* est la comparaison qu'elle fait entre son personnage et le personnage de James Matthew Barrie, Peter Pan. Quelle est la ressemblance entre ces deux personnages et pourquoi le nom du Peter Pan revient comme un leitmotiv ? Les deux partagent les mêmes valeurs : un code de l'honneur, le sens de la justice, le fair-play, l'intégrité morale, le désir de protéger les faibles. Lord Thomson arrive à incarner la figure du justicier dont le devoir est d'aider les faibles et les opprimés.

Mais l'idéalisation du personnage va encore plus loin chez Marthe Bibesco. Dans son livre *Croisade pour l'anémone*, elle consacre au lord Thomson un chapitre qu'elle intitule *Epitre au chevalier*, et dans lequel, elle fait éloge au commandant anglais qui, menant une petite troupe, avait pris Jérusalem et qui, du Mont des Oliviers, avait écrit à la princesse pour lui dire « ce qui en était d'un homme, et d'un Anglais, qui venait d'achever, pour le compte de son âme, l'entreprise manquée de Richard Cœur-de –Lion » (Princesse Bibesco 1939 : 75). La princesse continue son épitre dans le même style glorificateur et avoue que c'est au lord Thomson qu'elle doit *le curieux bonheur,* dont sa jeunesse désespéra, de connaitre un *Croisé* et « non pas seulement la seizième partie, l'incertaine subdivision de l'un de ces messieurs, selon la charte des généalogistes, mais un chevalier tout d'une pièce » (Princesse Bibesco 1939 : 75).

Voilà comment, à partir de l'image d'un simple officier, l'auteure fabrique un héros digne d'elle, un héros qui *vient d'achever l'entreprise manquée de Richard Cœur-de–Lion*, un homme qui incarne dans sa vision un véritable croisé. Dans la vision de Marthe Bibesco, le colonel devient un chevalier qui lutte pour vaincre les forces du Mal et l'injustice et dont la mission est de sauver et de protéger les faibles et les opprimés, les femmes et les enfants, l'humanité et la vérité. De ce point de vue, le héros de Marthe Bibesco incarne une virilité chevaleresque fondée sur la morale et sur la sensibilité, une virilité mise au service des autres, une virilité non dominante mais qui, cependant, ne réduit pas son pouvoir, sa grandeur et sa valeur. On se trouve devant une déconstruction de la domination masculine.

Bibliographie

Bibesco, M., *Le Destin du lord Thomson of Cardington,* Flammarion, 1932
Bibesco, M., *Croisade pour l'anémone (Lettres de Terre Sainte),* Librairies Plon, Paris, 1939
De Diesbach, G., *Martha Bibescu – Ultima orhidee,* Ed. Vivaldi, Bucureşti, 2013
Rauch, A., *Crise de l'identité masculine,* première partie de *l'Histoire du premier sexe,* Ed. Hachette Literatures, 2006
Toma, D., *Marthe Bibesco, dans un village roumain, parmi les contemporains d`Énée,* dans Dumitru Oancea, M.-L., Mihaila, R., *Myth, symbol, and ritual: elucidatory paths to the fantastic unreality, II,* Editura Universităţii din Bucureşti, 2017
Vigarello, G., *Histoire de la virilité*, t. 1. L'Invention de la virilité. De L'Antiquité aux Lumières, Éditions du Seuil, 2011
Welzer-Lang, D., *Les Hommes aussi changent,* Payot, 2005

Ressources électroniques

https://fr.wikipedia.org/wiki/Tantale_fils_de_Zeus#cite_note-12, consulté le 21 juin 2018.

BDD-A30027 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-01 15:54:04 UTC)